

François Marlin

Jean Zay,  
un républicain

 Editions *Infimes*

Illustration de couverture :  
Jean Zay à la tribune lors du banquet républicain  
organisé à Orléans par la Fédération radicale du Loiret,  
18 octobre 1936

© Archives nationales 667ap/137/353



Cette publication a bénéficié du soutien financier  
de la Mairie d'Orléans.

ISBN : 979-10-92109-05-4

© Éditions Infimes, 2015

Tous droits réservés

HISTOIRE

nfimes

Dans la même collection :

**Abdelkader Chami, Mehdi Chami et  
Geoffroy Salé, *Les habits de mariage, Itinéraire  
d'un barki*, 2012**

**François Guérout, *Oradour, le roman d'un  
procès*, 2014**



## - PRÉFACE -

### Jean Zay ou la République enracinée

Cela fait des années que l'histoire de Jean Zay attendait ce livre. Bien sûr, la famille des historiens de Jean Zay appréciait le travail de François Marlin depuis 1988, année de son mémoire universitaire sur *L'Action politique de Jean Zay dans le Loiret (1932-1939)*. Aussi, faisait-il naturellement partie de l'ouvrage collectif consacré à *Jean Zay et la gauche du radicalisme*, publié en 2003 aux Presses de Sciences Po. Mais le public, même éclairé, n'en savait rien ou presque. Il faut donc remercier chaleureusement les Éditions Infimes et spécialement Jean-Pierre Delpuech de s'être saisis de l'entrée au Panthéon de Jean Zay pour donner l'occasion à François Marlin de nous faire entendre sa voix dans le panthéon choral des historiens de Zay.

Car la place de François Marlin est singulière dans ce concert. Il est en effet celui qui connaît le mieux l'enracinement de Jean Zay dans sa petite patrie républicaine orléanaise. Or, cela est primordial car la république de Jean Zay est une république enracinée. Tout récemment, en mai 2014, Pierre Allorant y insistait à l'occasion d'un colloque sur *Les Mémoires des guerres de Jeanne d'Arc à nos jours en Centre - Val de Loire*, disant combien Jean Zay le républicain était Jean Zay l'Orléanais. Ici, par ce

livre, on en a la démonstration au long cours. Grâce au terreau irremplaçable des sources locales (presse, dossiers politiques des Archives départementales et municipales), grâce surtout à leur labour profond, François Marlin démontre que la petite patrie respire avec la grande. Car, si son livre est puissamment ancré dans l'histoire locale, ce qu'il nous dit est d'histoire nationale.

En effet, c'est l'histoire même de la République qui tient dans cette respiration entre le local et le national, le topique et le typique, le canton et l'horizon. Pour le dire autrement, ce livre n'est pas d'horizon cantonal, il est de portée nationale. D'abord parce qu'il nous fait sentir la République au quotidien en suivant Zay pas à pas lorsqu'il arpente sa circonscription. Ensuite parce que, contre tous ceux qui voulaient, et parfois veulent encore, déraciner Jean Zay, le rendre apatride en le disant antipatriote, il est à la fois juste historiquement et salutaire civiquement de montrer que Zay est bien l'homme d'un terroir autant que d'un ministère, le citoyen d'Orléans autant que le Ministre de la rue de Grenelle. Bref, lire Marlin permet de comprendre, face à toutes les haines et pour toutes les refondations, que Jean Zay est l'homme d'un enracinement national profondément républicain.

Redisons-le. On attendait le livre de François Marlin, il ne déçoit pas !

Olivier Loubes, 30 mars 2015

*Professeur d'histoire de chaire supérieure en classes préparatoires au lycée Saint-Sernin de Toulouse, historien de l'enseignement et de l'histoire de l'imaginaire politique de la société française, spécialiste des rapports entre l'école et la nation, Olivier Loubes a consacré de nombreux travaux de recherche à Jean Zay dont une biographie en 2012.*





## - INTRODUCTION -

*Il est demeuré de Jean Zay, pour les hommes et pour les femmes de ma génération, et surtout pour ceux qui l'ont approché, connu, et admiré, une image exceptionnelle de lumière, d'intelligence, d'humanité. [...] Ceux qui l'ont assassiné ont porté un coup, non seulement à ceux qui l'ont aimé, mais au pays tout entier.*

C'est en ces termes que Pierre Mendès France évoquait la mémoire de son ami lors du colloque « *Jean Zay et la politique scolaire du Front populaire* », organisé à Orléans en 1982. Hommage d'un grand républicain à un autre grand républicain.

Il est vrai que Jean Zay avait eu – et ce n'est pas ici qu'une figure de style – un destin exceptionnel :

Mai 1932 : Jean Zay n'a pas encore 28 ans. Il est élu député d'Orléans, battant le député sortant.

Octobre 1935 : Jean Zay a 31 ans. Il est l'auteur du rapport de politique générale lors du Congrès national du Parti radical, alors le principal parti politique français<sup>(1)</sup>, dont il devient incontestablement l'un des chefs de file.

Janvier 1936 : Jean Zay n'a pas 32 ans. Il devient sous-secrétaire d'État à la présidence du Conseil dans le ministère Albert Sarraut. Cinq mois plus tard, Léon Blum le choisira pour devenir le ministre de l'Éducation nationale de son premier gouvernement de Front populaire. Il le restera jusqu'à la déclaration de guerre...

Octobre 1940 : Jean Zay a 36 ans. Arrêté sur ordre du gouvernement de Vichy après l'affaire du *Massilia*, il est condamné à la déportation pour une durée indéterminée (!) et à la dégradation militaire, après une parodie de procès. Il est incarcéré à Clermont-Ferrand, à Marseille puis à partir de janvier 1941 dans le quartier spécial de la maison d'arrêt de Riom.

20 juin 1944 : Jean Zay est assassiné par trois miliciens qui l'avaient tiré de sa prison le matin même.

Jean Zay n'avait pas encore 40 ans.

Son corps ne sera retrouvé que le 22 septembre 1946 et identifié comme tel en 1948 par l'un de ses assassins qui avoue le crime et en révèle les circonstances.

Brève mais riche carrière, donc, que celle de Jean Zay, qu'il n'est pas question de résumer ici. Ceux qui voudront découvrir l'homme, son engagement, son héritage, liront la biographie que lui a consacrée Olivier Loubes en 2012, après Maurice Chavardes en 1965 et Marcel Ruby en 1969. Ceux qui voudront se rendre compte de l'iniquité des accusations dont Jean Zay fut l'objet pourront se référer au livre magistral écrit par M<sup>e</sup> Gérard Boulanger. Ceux qui voudront découvrir la trace laissée par Jean Zay dans l'Histoire de l'École républicaine se reporteront aux travaux d'Antoine Prost ou de Pascal Ory.

Plus modestement, nous évoquerons ici l'action de Jean Zay à Orléans et dans le Loiret. Celui qui s'intéresse à l'Histoire politique du département durant l'entre-deux-guerres ne

peut méconnaître le jeune député, qui en fut l'acteur le plus brillant et le plus influent.

Qu'il nous soit permis, en quelques lignes, de vous expliquer l'origine de ce livre. Il est en quelque sorte la poursuite imprévue d'un mémoire de maîtrise, réalisé sous la direction du professeur Jean-Paul Brunet et soutenu à l'université d'Orléans en 1988. Mais il est aussi le fruit d'une rencontre, ou plutôt de retrouvailles, avec Jean-Pierre Delpuech, cofondateur des Éditions Infimes, qui a su nous convaincre de l'intérêt d'écrire les pages que vous avez entre les mains.

C'est donc en Orléanais – même d'adoption ! – que nous allons nous efforcer d'exposer et d'expliquer les conditions dans lesquelles Jean Zay fut élu et réélu député de la Première circonscription d'Orléans<sup>(2)</sup>, l'importance de l'action qu'il mena en faveur de ses concitoyens, de son département, et en particulier de sa ville qu'il aimait tant. Mais vous ne devrez pas vous étonner si quelquefois nous semblons nous écarter de notre sujet, pour nous intéresser plus généralement à la vie politique nationale : nous allons être amené à nous demander quelles

étaient les idées de Jean Zay, les principes dont il s'inspirait, ses réactions devant les événements parfois magnifiques, souvent dramatiques de cette période de grands bouleversements que furent les années 1930.

La période retenue, 1932-1940, s'est imposée d'elle-même. L'année 1940 marque évidemment la fin de l'action de Jean Zay en tant qu'élus orléanais. L'année 1932 par contre n'est pas celle de son entrée en politique, celui-ci était un acteur de la vie démocratique orléanaise bien avant sa première élection. Mais, même s'il était fort actif, il n'était alors qu'un simple militant et il nous paraît difficile de discerner quelle était réellement son influence et d'éviter d'exagérer celle-ci a posteriori.

Nous devons avouer que pour rédiger ce petit ouvrage, nous n'avons eu ni le temps ni la possibilité de nous reporter aux papiers personnels de Jean Zay déposés aux Archives nationales entre 2008 et 2010. Les sources dont nous avons disposé pour notre mémoire de 1988, et plus tard pour la rédaction d'une thèse consacrée au Front populaire dans le Loiret, étaient plus traditionnelles. À côté des